Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

Etat en juin 2023

Contexte hydrologique

Si les niveaux d'étiage 2022 n'étaient pas trop défavorables, malgré la sécheresse de l'été dernier, en raison de recharges automnales et hivernales excédentaires en 2020-2021 et 2021-2022, la recharge 2022-2023 a été globalement moins favorable. Toutefois, malgré un fort déficit de précipitations en février, la pluviométrie du premier semestre reste normale pour l'ensemble du bassin. Dans le sud-ouest du bassin (Pyrénées-Atlantiques exceptées), elle était même modérément humide en juin.

IPS

Depuis le mois de mars, l'IPS médian se situe entre un niveau autour de la moyenne et un niveau modérément bas ; et c'est encore le cas au mois de juin. Si la part d'indicateurs au niveau inférieur à la moyenne (46%) reste nettement supérieure à la part de points de suivi au niveau supérieur à la moyenne (15%), c'est surtout la baisse du nombre d'indicateurs présentant un niveau bas à très bas (12% contre 23 à 25% les 3 mois précédents) qui est à souligner. Plus précisément, le mois de juin se caractérise par :

- 12% de niveaux hauts (6%) à très hauts (6%), un chiffre inédit depuis un an ;
- un seul indicateur (3%) avec un niveau modérément haut ;
- 37% de niveaux proches de la moyenne ;
- 34% de niveaux modérément bas ;
- 9% de niveaux bas et 3% de niveaux très bas.

Evolution des niveaux moyens mensuels

Le mois de juin correspond en général à une période de décharge des nappes et c'est donc sans surprise que deux tiers (62%) des indicateurs voient leur niveau orienté à la baisse. Toutefois, notamment sous l'influence de précipitations localement très abondantes, 28% des points de suivi ont connu une hausse de leur niveau moyen mensuel en juin. Enfin, pour les 3 indicateurs restants (9%), le niveau est resté stable.

Evolution de l'IPS

En juin, il y a eu deux fois plus d'indicateurs présentant une hausse (40%) de leur classe d'IPS qu'une baisse (20%). Et si les baisses se sont limitées à une classe, la moitié des hausses a atteint 2 classes (17%), voire 3 (un indicateur). Enfin, la classe d'IPS n'a pas changé pour 37% des points de suivi. Globalement, on constate donc une décharge plutôt inférieure à la normale.

Année de référence[1]

Juin 2022 (visible sur la carte de comparaison avec les mois / années précédent.es).

[1] Année pour laquelle l'IPS moyen du même mois se rapproche le plus de l'IPS moyen du mois de production du BSH, à l'échelle du bassin Adour-Garonne (et de chacun des Indicateurs Globaux dans les chapitres qui leur sont consacrés), tous les Indicateurs Ponctuels ayant un poids égal

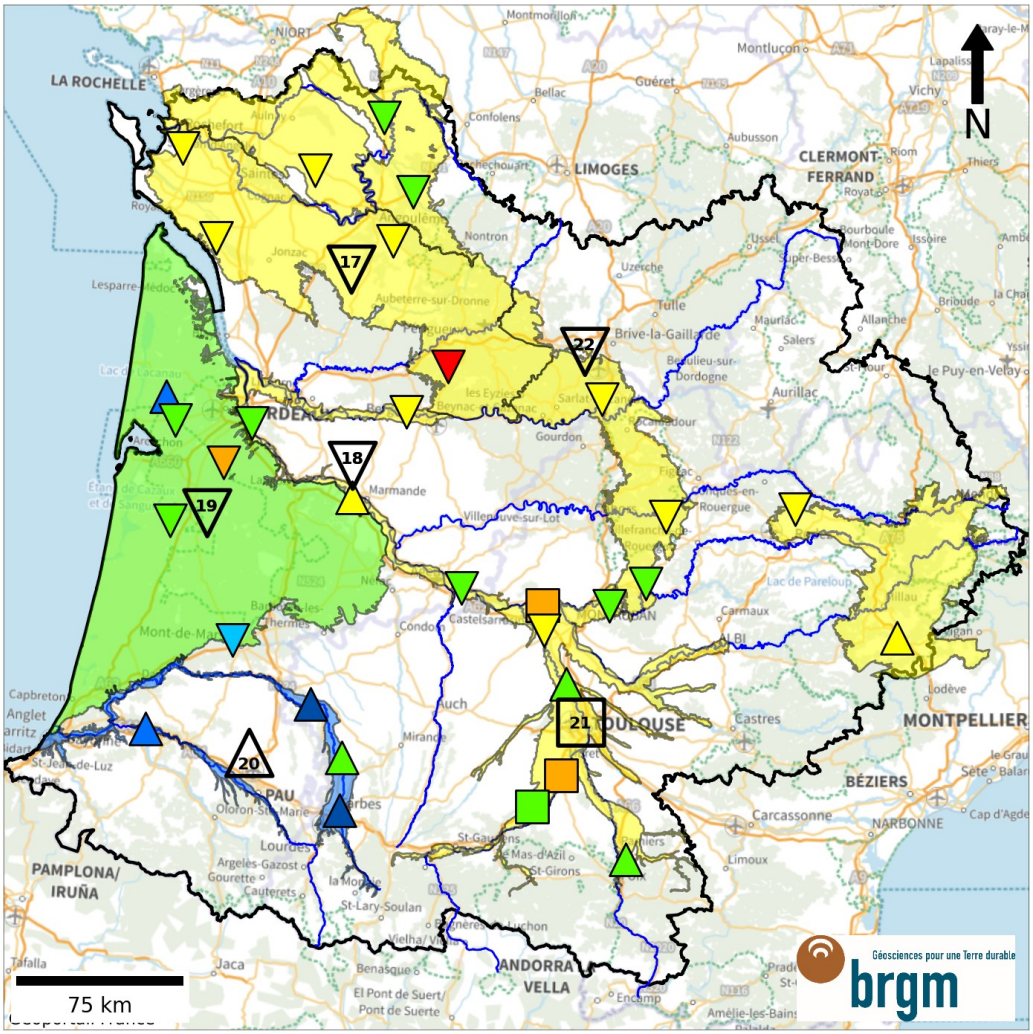
Sectorisation des comportements

Les nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau se démarquent du reste du bassin. Tous les points de suivi ont vu leur niveau augmenter et l'Indicateur Global présente désormais un niveau haut. Le Plio-Quaternaire aquitain, au niveau global autour de la moyenne, présente également une situation plus favorable que le reste du bassin, dont le niveau global est plutôt modérément bas.

En résumé

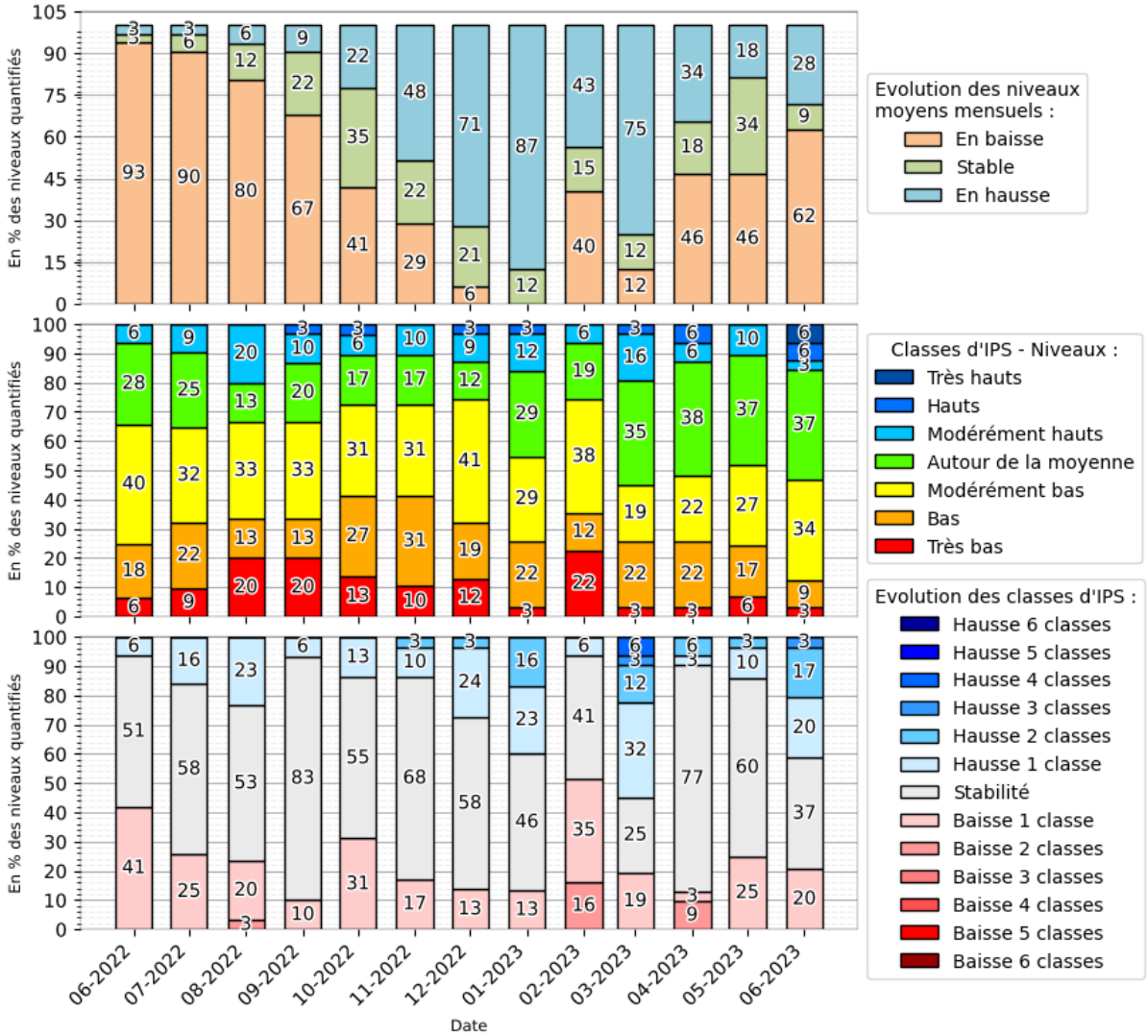
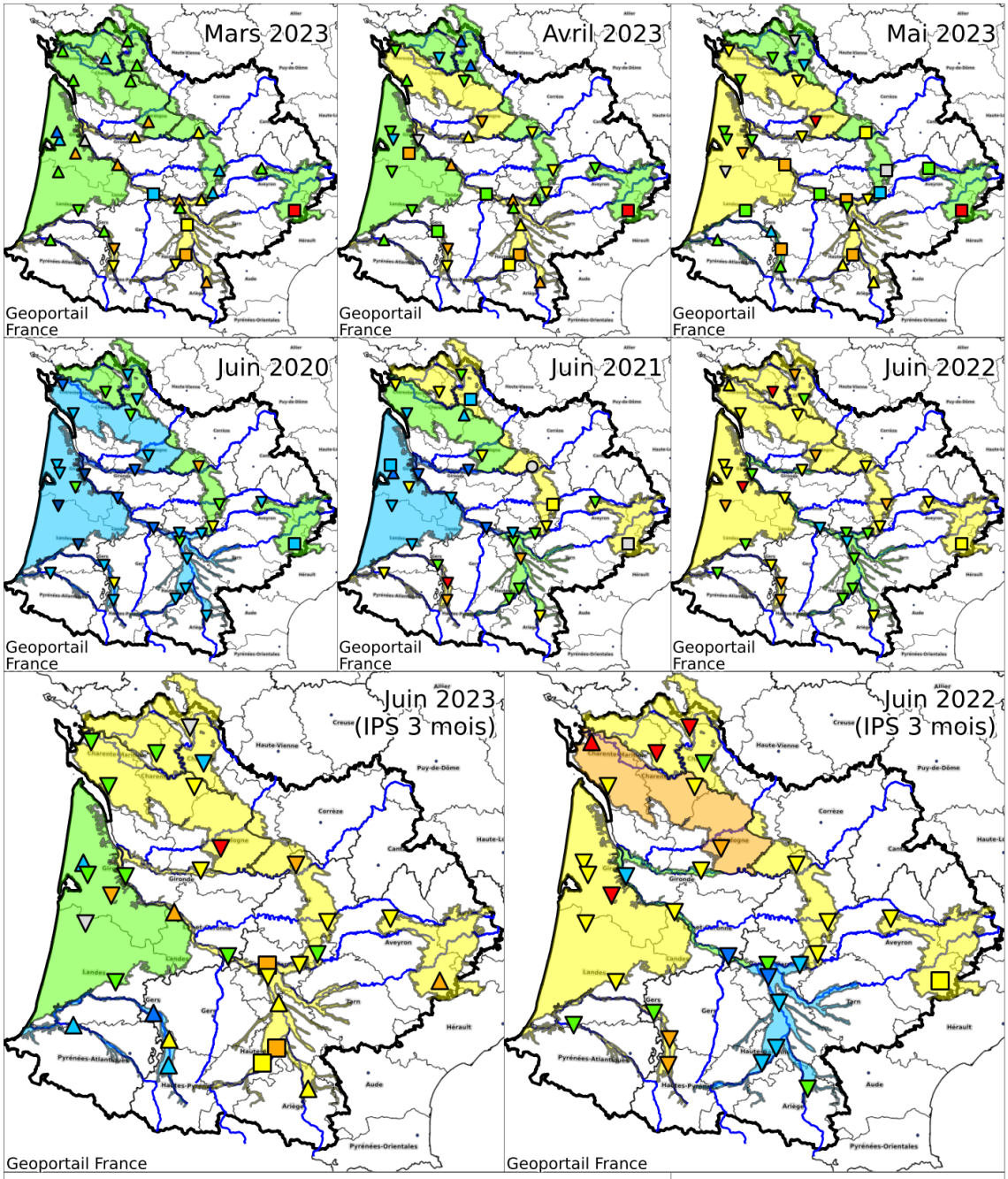
Compte tenu des alertes sur la situation nationale, le bassin Adour-Garonne ne se trouve pas dans une position inconfortable en ce début d'été, avec une situation globale juste un peu en-dessous de la moyenne pour cette période de l'année. Si le sud-ouest du bassin est le mieux loti (niveaux hauts), il reste quelques secteurs de vigilance avec des niveaux bas persistants en Dordogne, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne.

BSH Adour-Garonne - Nappes libres - Juin 2023



Niveau des nappes		Evolution récente
● Très hauts	● Modérément bas	▲ En hausse
● Hauts	● Bas	■ Stable
● Modérément hauts	● Très bas	▼ En baisse
● Autour de la moyenne	○ Données insuffisantes	● Indéterminé

BSH Adour-Garonne - Nappes libres - Juin 2023
Histogrammes des évolutions depuis un an des points de suivi BSH



BSH Adour-Garonne - Nappes libres - Juin 2023
Comparaison avec les IPS (1 mois) des mois et années précédent.es
Comparaison avec l'IPS 3 mois de l'année de référence